

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2022)
Heft: 1

Artikel: Fort Dailly : la vitrine de la Suisse fortifiée
Autor: Hintermann, Katharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1035336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pascal Bruchez et Katharina Hintermann en présence de la statue de Guillaume Henri Dufour.
Toutes les photos © K. Hintermann.

Fortifications

Fort Dailly: La vitrine de la Suisse fortifiée

Lt Katharina Hintermann

Cheffe de section, bataillon de carabiniers 1

Halte, zone militaire, ne bougez plus! Attrapez vos agendas et ajoutez l'adresse suivante www.cipad.ch dans vos incontournables de 2022: la visite au fort de Dailly. Il est enfin temps! Le 1er mai 2022, l'association du CIPAD aura l'honneur de vous ouvrir les coulisses d'une Suisse neutre, et pourtant, bien protégée en son temps.

Balades paisibles le long du Rhône, dans la Vallée de Saint-Maurice? Nombreux sont les citoyens ignorant le monstre dormant dans les hauteurs...

Il est 0850 sur ma montre quand j'entends quelqu'un appeler mon nom. En levant les yeux, j'aperçois le colonel Pascal Bruchez s'approcher avec un grand sourire aux lèvres. La journée peut commencer! Pascal est le président de la communauté d'intérêts pour l'artillerie de Dailly, désignée CIPAD, prenant comme responsabilité la conservation du patrimoine historico-militaire helvétique. Retrouvant les autres bénévoles, on ne perd pas de temps pour monter à la forteresse, de manière motorisée, heureusement. J'apprécie la marche en montagne mais ce n'est pas le but de la journée. Comment accéder à la base secrète? A partir des Bains de Lavey empruntez la route de Lavey-Morcles et suivez la signalisation; courage avec les virages si vous avez un estomac sensible.

A la suite d'une donnée d'ordre claire et courte du colonel Bruchez, chaque bénévole est au clair sur sa mission: peindre les murs, répartir l'électricité dans une pièce, rafraichir les sculptures, transporter divers objets militaires, ôter les stalactites, nettoyer le sol ou encore préparer la nourriture pour la troupe. Parmi les 15 bénévoles engagés, deux jeunes hommes se démarquent: Imaël Dély (17 ans) et Timo Caloz (18 ans). Ces deux étudiants/apprentis passent chaque samedi de nombreuses heures cachés du soleil, avec l'équipe, pour amener à bien la préparation du musée. Passionnés par l'histoire Suisse et possédant un savoir déjà bien développé, ils iront suivre la formation de guide encore

cette année afin de pouvoir vous faire découvrir la vitrine de la Suisse fortifiée. L'énergie et la convivialité de ces bénévoles est frappante et entraînant. Je me retrouve rapidement à contribuer également au transport de sabres, de lampes et autres. La journée est chargée mais passe vite, il est déjà 1700. L'absence de lumière naturelle m'a eu... je suis désorientée, j'ai perdu la notion de temps. Comment les soldats vivaient-ils pendant plusieurs mois dans ce lieu effacé? Découvrons ensemble ce château caché.

Neutralité

Ayant acquis le statut officiel de neutralité grâce à l'acte du Congrès de Vienne le 6 juin 1815, à la suite de la chute de Napoléon le premier, et ayant rencontré sa dernière guerre (civile) il y a plus de 150 ans, la Suisse ne s'est pourtant jamais reposée sur sa neutralité pour garantir l'indépendance de son territoire. Elle est un joli « trompe l'œil » avec sa douce allure sinistre opposant la beauté de son paysage avec la froideur de ses infrastructures souterraines.

Les bénévoles s'appliquent dans les détails pour la préparation du musée; rafraichissement d'une sculpture.



Situation générale

Lieu incontournable pour se rendre en Italie par les alpes, la région valdo-valaisanne située proche du Rhône est contrainte, dès le XV^e siècle, à développer un système de défense et de surveillance qui se résume à des fortifications. La naissance des infrastructures « de l'ombre » a commencé bien avant la deuxième guerre mondiale.

A la suite des constructions de fortifications Dufour, l'Etat-Major Général, réalisant la grande valeur stratégique possible d'un passage obligé à Saint-Maurice pour accéder aux Cols du Saint-Bernard et du Simplon, va entamer des modifications à partir de 1891. Présentant une situation géographique intéressante, les plateaux de Savatan et de Dailly sont choisis par l'artillerie pour renforcer le secteur de Saint-Maurice. Avec Savatan comme emplacement idéal pour le contrôle des passages routiers et ferroviaires, Dailly vient s'ajouter comme contre-ouvrage sur la rive opposée complétant ainsi les trous de la défense. Le fort de Dailly va permettre une protection des hauteurs du fort de Savatan, une suppression des angles morts par l'utilisation d'armes à trajectoires très courbées et l'utilisation d'artillerie adaptée à la topographie.

Réduit national

La décision prise par le général Guisan le 25 juillet 1940, lors du rapport sur le Rütli, va changer l'importance de ces forts. Pour Saint-Maurice, cela signifie un agrandissement de la zone à couvrir vers le nord et le sud. Ayant hésité entre plusieurs modèles de réduits, le général se décide pour le Réduit National. Les buts de ce concept de repli étaient le retardement de l'avancée de l'ennemi dans le Jura et le Moyen-Pays ainsi que la lutte couverte dans les ouvrages situées dans les alpes. Le Réduit regroupe 3 forteresses principales : la forteresse romande de Saint-Maurice et les forteresses alémaniques du Gothard et de Sargans. Chaque pilier était constitué d'un nombre important d'ouvrages.

Les deux jeunes bénévoles : Timo Caloz (gauche) et Imaël Dély (droite), dans la salle à munition avec une charge 15 cm.



La forteresse romande de Saint-Maurice assemble deux cantons : le canton de Vaud et le canton du Valais. Du côté Est, vaudois, sont situés les forts de Savatan et surtout celui de Dailly. Dans la partie Ouest, valaisanne, se trouvent le fort du Scex et de Cindey.

Dailly

Situé au-dessus du village de Morcles, le fort de Dailly, avec la caserne souterraine 13, est le plus grand fort de Suisse avec plus de 12km de galeries. Construit en 1892, il a continué de s'agrandir, sans cesse, passant par l'amélioration de sa puissance de feu et l'adaptation de sa défense, notamment nucléaire. Pour maîtriser ce passage et réaliser la profondeur voulue, il fallait en interdire son accès, dès le fort de Chillon, en venant du canton de Vaud et dès le col du Grand St-Bernard en venant de l'Italie. Soit, pouvoir tenir de l'Est à l'Ouest sur une distance d'environ 60 kilomètres. La situation géographique du rocher de Dailly relève trois qualités principales : sa hauteur dominante, sa lame transversale et sa position centrale du dispositif tactique.

La spécialité de la forteresse

Discrètement située à côté de la place de tir des soldats grenadiers de la police militaire, une cabane paraît appartenir au jardinier du coin. Pourtant, cette maisonnette peut tourner sur elle-même afin de corriger sa ligne de visée car elle est, en réalité, la couverture d'un des deux canons tourelles 15 cm de Dailly ! La spécialité de ce fort est avant tout son installation unique de deux canons 15 cm tourelles construits dans le silence pendant les années 50, à la suite de la deuxième guerre mondiale. Bien qu'ils aient perdu en efficacité à travers les années, ces canons 15 cm restent une révolution pour leur époque. Il n'y en a pas d'autres sur le territoire helvétique. La deuxième attraction du fort était son funiculaire. Présentant une pente de 101% et s'étendant sur 500m, il est le seul de toute la suisse romande. Il effectuait la connexion entre Savatan et Dailly en 7 à 12 minutes de trajet. Il n'est actuellement plus en marche.

Les diverses cartes trouvées. Sur la gauche, la description de l'obus 15 cm AZ 58 et, sur la droite, la zone de tir de Rionda et des Dents de Morcles.



Fonctionnement canons 15 cm

Le canon n'est que la pointe de l'iceberg. Sous la roche, s'érige un lift à munitions long de 50m permettant le cheminement de la cartouche de l'étage à munition à la tourelle. Au pied de cette chaîne à cartouches se trouve la salle à munition modernisée (laboratoire). Le nouveau concept d'approvisionnement, automatique, permettait une exécution directe depuis le poste de commandement, situé à la salle à munition. Les pointeurs également ne se situaient plus auprès des canons mais avec les autres soldats, au PCT.

Le chargement de la cartouche est similaire à celui d'un fusil d'assaut automatique avec: son magasin, le chambrâtes de la cartouche, la fermeture de culasse, l'extraction de la douille, etc.

Capable de tirer tout azimut à une distance de 24km, des séries de 22 coups pouvaient être déclenchées par un tir toutes les 1,5 secondes (plus de 800 kg de munition en moins de 40 secondes)! La couverture de feu avec les obus, pesant plus de 42kg, est très impressionnante. Gare à vous si vous vous situez dans la zone de tir. Du côté vaudois, les coups de canon 15 cm s'étendent jusqu'à Villeneuve, rejoignant le fort de Chillon, dans la direction du Grand-Saint-Bernard, les tirs peuvent

atteindre Orsières, dans le domaine du fort de Champex. Il fallait faire attention à cette force, surtout éviter de viser au-dessus des montagnes d'en-face (les Dents du midi), signifiant un atterrissage en zone française. Bien qu'actuellement un missile peut les détruire facilement, les études de 1949 montraient la difficulté pour un avion de l'époque de toucher des cibles aussi petites.

L'élément Roi des tourelles 15cm

Lié aux canons, l'élément top secret de la forteresse était la carte. Servant de guide pour la ligne de tir des canons, la carte indiquait la capacité et la possibilité de tir. Reposant dans un coffre, elle était disponible qu'à un groupe très restreint d'hommes. La raison ultime de sa fragilité était l'emplacement exacte des canons et des zones des buts, bien visibles sur papier.

Le Saint des Saints

Gardé jusqu'à peu très secret, même pour les officiers pendant leur service au fort, le magasin de munition des tourelles 15 cm sera également un lieu important de la visite. Surnommé «le Saint des Saints», ce lieu autorisait un accès que très limité pendant sa période active. Uniquement la visite du magasin à munition T2 sera possible, le T1 a été abandonné.

Le funiculaire de Dailly, hors service actuellement.



Un couloir de la forteresse.



Labyrinthe

Bien que les soldats s'habituaient à leur milieu, nombreux sont ceux qui se perdaient de temps à autre. Heureusement pour eux, divers téléphones répartis dans le fort permettaient une liaison à la centrale de communication téléphonique. Grâce aux numéros affichés aux parois du fort, le soldat pouvait l'annoncer pour qu'un soldat de la centrale lui indique un chemin.

La créativité des hommes de Dailly

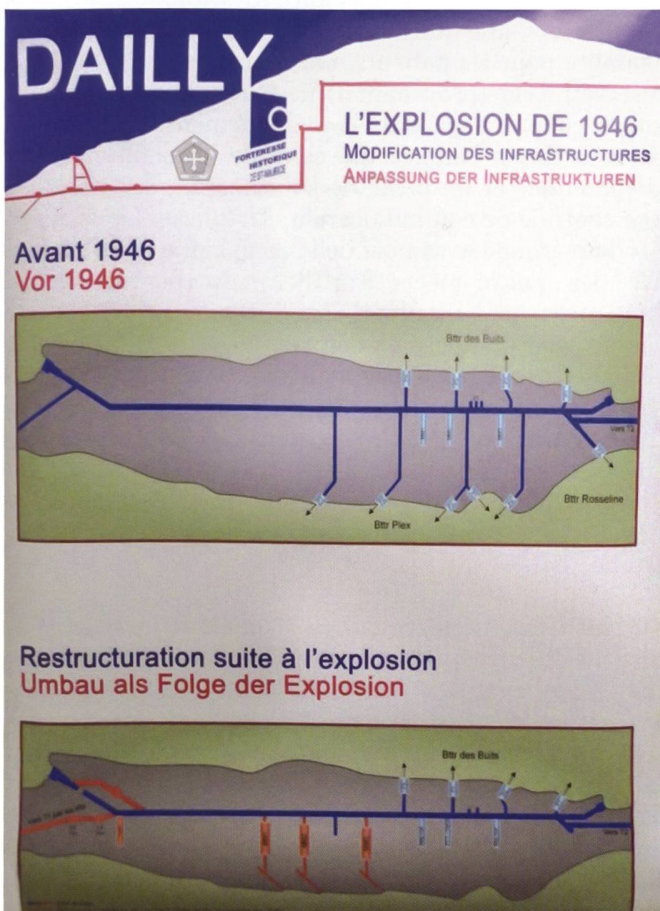
Comptant plus de 800 hommes derrière la roche, les sous-officiers et soldats étaient répartis par service, en fonction de leurs aptitudes : service électrique, mécanique, matériel, munition, mess et cuisine. Passant des semaines privées du soleil, les soldats servants au fort de Dailly ont commencé à exprimer leur créativité à travers divers éléments : des casse-têtes, des petits emblèmes de forteresse et bien plus. Une spécialité émergee par cette créativité vient de la cuisine. Le nom « Dominique Carron » vous allume-t-il une lumière ? Ou plutôt, vous rappelle-t-il une saveur ? Si oui, vous avez eu de la chance culinaire pendant votre temps servis au fort de Dailly.

Lors d'une journée tirant en long, lui et son équipe de cuisine ont eu l'idée de mélanger les fonds d'alcools restants de la cuisine afin de concocter l'ultime boisson militaire : le cocktail de Dailly. Constitué de Martini, de bitter des Diablerets, de Kirsch et de sirop secret, cet apéritif a effectivement un goût qui ne risque pas de s'oublier d'aussi tôt. Actuellement toujours aux services de l'armée à Sion et St-Maurice, Dominique Carron continue de produire son breuvage historique dans sa distillerie pour les curieux et les fidèles où sa recette continue de vivre dans les armoires et dans les pensées rappelant de nombreux souvenirs.

Pour terminer je souhaite m'appuyer sur un extrait de l'ouvrage de l'ASMEM : « *La mise hors service de ces installations ne doit pas faire oublier leurs valeurs historiques, architecturales et patrimoniales. Leur préservation est une nécessité et un devoir. Raconter leur pourquoi et leur comment est une responsabilité historique vis-à-vis des générations futures.* »

K. H.

Les modifications apportées à la forteresse à la suite de l'explosion de 1946.



La douceur de la forteresse : le cocktail de Dailly.

